

Sur les traces de l'horreur : « Une journée d'histoire incontournable, plus que jamais »

RIXENSART

Les élèves de l'Athénée Rixensart-Wavre se sont rendus à la Caserne Dossin et au Fort de Breendonk, où s'entremêlent effroi et intérêt éducatif. Récit d'un jour pas comme les autres.

« Une journée comme celle-ci vaut mille cours d'histoire. »

C'est en ces termes que Sylvie Huysmans, professeure d'histoire, résumé l'excursion du mardi 14 janvier dernier qu'ont vécue ses élèves de 5^e et 6^e de l'Athénée Rixensart-Wavre. Ceux-ci se sont rendus à la Caserne Dossin et au Fort de Breendonk en Flandre, pour y visiter ces lieux de mémoire, ces lieux d'horreur, indispensables pour perpétuer la mémoire et ne pas oublier ce qui y a été commis par le régime nazi qui, pour rappel, y avait détenu des milliers de Juifs, et des centaines de Roms, avant, pour une grande majorité d'entre eux, leur déportation vers Auschwitz-Birkenau. « *Aucun cours d'histoire, en effet, ne peut remplacer ce qu'on peut voir et ressentir sur place, explique l'enseignante. Cette visite, que l'on fait chaque année, est un incontournable car elle permet aux élèves de développer leur esprit critique, d'intégrer la réalité des faits, de les garder en mémoire.* »

À la Caserne Dossin, leur guide, Yves Weinberger – fils d'un rescapé d'Auschwitz – leur a rappelé « *que les discours extrémistes n'ont malheureusement pas disparu. Et Hitler fut élu démocratiquement. Aujourd'hui encore, les mécanismes mêmes de la démocratie sont exploités pour en saper les fondements. Il est crucial de lutter*



La visite des « chambres » au Fort de Breendonk. Un moment poignant de la visite des élèves...



Yves Weinberger (ici en photo), fils d'un rescapé d'Auschwitz, a guidé les élèves de l'Athénée Rixensart-Wavre. Un témoignage précieux...

contre la désinformation et les discours de haine, et de préserver de toutes nos forces les principes de tolérance, de vérité et de respect mutuel. »

Un projet éducatif autour de cette visite

Durant cette journée, les élèves ont donc découvert les conditions dans lesquelles des milliers de Juifs et de Roms ont été détenus en ces deux lieux. Au Fort de Breendonk, guidés par Isabel Gomez, ils ont découvert la froideur des installations,

les chambres rudimentaires (euphémisme) dans lesquelles les détenus étaient entassés, la salle de torture, mais aussi des images de propagande et des images avant/après de ces prisonniers. Tout y était. Dans une atmosphère effrayante et tellement instructive à la fois. « *Ce genre de visite est triste mais intéressante et nous fait prendre conscience de ce qui s'est réellement passé dans notre pays, à une petite heure de notre école* », ont confié des élèves à la sortie

des lieux.

« *Ils étaient tellement amalgamés qu'ils en devenaient méconnaissables... Comment certains ont pu survivre à cela ?* », a questionné un élève. « *Comment peut-on faire endurer ça à quelqu'un ?* » s'est interrogé un autre.

S'interroger. C'était là l'essence même de cette journée. Objectif atteint, donc. Depuis lors, et dans les semaines à venir, Sylvie Huysmans et sa collègue Marie Dossogne, profes-

seure d'anglais, vont poursuivre la réflexion autour de cette visite avec leurs classes. « *Le projet, c'est de continuer à informer les jeunes en abordant plusieurs thématiques. Celle de la manière dont est utilisée l'information pour diffuser la propagande du régime, celle des fake news, utilisées pour contourner la vérité et influencer l'opinion publique. On leur parle aussi du droit de vote, vu qu'à leur âge, ils en approchent ou ont déjà voté, pour leur rappeler que leur vote compte et qu'avant de se rendre aux urnes, ils doivent pouvoir lire entre les lignes d'un programme, s'informer sur des canaux d'information fiables, comparer les informations, etc.* »

Un projet éducatif construit donc afin de permettre de préserver la mémoire de ceux qui se sont battus pour nos libertés au siècle passé d'une part, et qui, d'autre part, prend tout son sens encore à notre époque. « *On le voit encore aujourd'hui : extrémismes, discriminations, autoritarisme, etc. (re)gagnent du terrain. Cette leçon d'histoire, c'est un incontournable. Plus que jamais...* »

SYLVAIN DOCQUIER

WAVRE

Les élèves de l'Athénée Rixensart ont visité la Caserne Dossin et le Fort de Breendonk

Les élèves de l'Athénée Rixensart à Wavre ont visité, cette semaine, la Caserne Dossin et le Fort de Breendonk, l'un des deux camps en Belgique utilisés par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Une occasion pour eux de plonger de manière concrète dans un chapitre clé de l'histoire.



Les élèves de l'Athénée Rixensart ont visité le Fort de Breendonk © J.M.

JEANNE HOSTE

Les élèves de l'Athénée Rixensart à Wavre ont découvert la Caserne Dossin et le Fort de Breendonk lors d'une visite, ce mardi. « Ça rend l'histoire plus réelle », confie une élève, marquée par la visite de la Caserne Dossin et du Fort de Breendonk. Ces lieux de mémoire, au cœur des horreurs de la Seconde Guerre mondiale, ont offert aux classes de 5^e et 6^e secondaires une immersion poignante.

UNE LEÇON D'HISTOIRE HORS DE L'ÉCOLE

Accompagnés de leurs professeurs, les élèves ont visité la Caserne Dossin à Malines, un lieu où plus de 25.000 Juifs, dont 5.430 enfants, et plus de 500 Romains furent rassemblés avant leur déportation vers Auschwitz-Birkenau.

Yves Weinberger, fils d'un rescapé d'Auschwitz, a guidé les élèves en partageant l'histoire de sa famille. « Il nous a montré la photo de son père sur le mur des déportés », raconte un

élève, visiblement ému. Deux autres guides, Yves Monin et Piet Quirynen, passionnés d'histoire, ont enrichi cette visite par des anecdotes poignantes. « C'est triste mais essentiel pour comprendre ce qui s'est passé à une heure de notre école », expliquent les élèves.

UN LIEU DE SOUFFRANCE ET DE RÉSISTANCE

L'après-midi, les élèves ont poursuivi leur voyage de mémoire au Fort de Breendonk, un des camps nazis les mieux conservés d'Europe. Sous la conduite d'Isabel Gomez, guide passionnée, ils ont exploré les couloirs sombres, les cellules, la salle de torture, et ont découvert des photographies de propagande qui illustrent la déshumanisation systématique des détenus.

Un moment particulièrement marquant pour les élèves a été l'observation des portraits de détenus avant et après leur internement au Fort : « Ils étaient tellement amaigris qu'ils en devenaient méconnaissables ». ■



Ils ont exploré les couloirs © Sylvie Heymans



Explications aux jeunes © Sylvie Heymans

BRUXELLES

Plus de 103.000 visiteurs au Musée royal de l'Armée

Le War Heritage Institute (WHI) a dressé le bilan de son année 2024. Avec 335.547 visiteurs enregistrés sur ses différents sites, l'institut signe une année qualifiée d'exceptionnelle.

C'est dans le sud du pays que l'on observe la progression la plus spectaculaire. Les Bastogne Barracks, site emblématique de la Seconde Guerre mondiale, ont accueilli 32.124 visiteurs, soit une augmentation de 100 % par rapport à 2023. Une dynamique qui reflète l'attrait des lieux chargés de mémoire et le succès des expositions propo-



Floide du Cinquantenaire © WHI

sées cette année. Le Fort de Breendonk, lieu symbolique de la Seconde Guerre mondiale et pilier de la transmission de la Mémoire, continue d'attirer les foules. Avec 113.182 visiteurs, il enregistre une progression de 3,38 % et établit un nouveau record. Le site, prisé par les écoles et les familles, confirme son rôle central dans la sensibilisation des jeunes générations.

BRUXELLES SONT LA TENDANCE

À Bruxelles, le Musée royal de l'Armée maintient son attractivité avec 103.843 visiteurs, soit une hausse de 2,56 %. Quant au Bunker de Commandement à Kemmel, il connaît une croissance signif-

cative de 9,88 %, totalisant 15.475 curieux venus explorer ce lieu stratégique de la guerre froide.

Bien qu'il enregistre une légère baisse de 2,18 %, le Bojau de la Mort, situé à Dinant, continue d'attirer avec 49.349 visiteurs. Ce site unique, témoin des combats de la Première Guerre mondiale, conserve sa place parmi les incontournables du patrimoine militaire belge.

L'année 2024 a également bénéficié des commémorations du 80^e anniversaire de la Libération, qui ont suscité un engagement renouvelé pour l'histoire et les lieux de mémoire. ■

SUSANNO